

BLANOT. Les grottes accueillent chaque année plus de 5 000 visiteurs.

Une plongée dans le gouffre

Le site des grottes de Blanot accueille les visiteurs chaque jour durant la belle saison. Banal ? Pas vraiment, car l'accueil est assuré par des bénévoles et la gestion des grottes, par la commune.

Lorsqu'en 1739, Benoit Dumollin, docteur de son état à Cluny, découvre "la caverne" de Blanot, il ignore peut-être que cela marque le début des recherches spéléologiques en Saône-et-Loire. Celles-ci se concentrèrent d'abord sur la grotte de la Cailleverdière (à Blanot donc) avant de s'intéresser aux autres sites du département.

Depuis, le site est beaucoup fréquenté par des curieux, venant là rechercher quelques frissons car la grotte de Blanot est un... gouffre. Rien à voir avec les grottes d'Azé, toutes proches, où la déambulation est aisée et aménagée.

Une aventure spéléologique

À Blanot, c'est l'aventure spéléologique qui attend le vi-



Le gouffre s'enfonce à plus de 80 m sous terre. Photo M. S. (CLP)

siteur, car d'aménagement, hormis les escaliers - 684 marches - et un éclairage parcimonieux, il n'en est que de naturel ! Aussi, faut-il s'armer de bonnes chaussures, d'une certaine dose de témérité et d'une âme de spéléologue pour affronter l'exploration qui mène jusqu'à 80 m sous terre.

Mais la récompense des me-

nus - efforts est immédiate : le site est grandiose. Dès l'entrée, on ne peut être que saisi par le travail de la nature : les multiples cavités ont été creusées, dessinées, modelées par l'eau et l'eau, toujours, a donné naissance à d'innombrables concrétions, majestueuses. Ici, c'est l'éternité qui s'étale et qui semble dire, sereine et as-

surée : "Visiteur, toi tu mourras un jour, mais moi, je suis là pour toujours !"

Patrimoine communal

Situées sur la commune de Blanot, les grottes ont toujours été considérées « comme un patrimoine communal et de ce fait, tous les maires successifs ont voulu en conserver la ges-

Des visites "ambiance spéléo" organisées chaque vendredi soir.

tion », explique Jean-François Farenc, actuel maire, et ce, malgré le peu de moyens financiers de la commune. Une des façons de minimiser les coûts a été de faire appel à des bénévoles. Ceux-ci, qu'ils soient membres de l'association La Cailleverdière ou Blanotins anonymes, se relayent sans discontinuer 7j/7 en pleine saison (juillet et août), pour accueillir les visiteurs. « Ici, on fait ce qu'on peut avec ce qu'on a », avertit Françoise Gardette, présidente de l'association. Seuls les trois guides du moment sont salariés : ils pilotent la visite en français, anglais, allemand et même, en russe ! Des visites "ambiance spéléo" ont même été conçues, proposées tous les vendredis, à 19 heures. À savoir : la température des grottes est de 13°C...

MARIE SALERNO (CLP)

LOURNAND

Richard Bohringer séduit le public

Jeudi soir, le théâtre en plein air a fait le plein de ses 400 places pour la venue de Richard Bohringer au festival de Lournand. Dès son entrée sur scène, l'acteur établit le lien avec le public, heureux d'être sur les planches. Et celles d'un petit festival à la campagne, même loin du monde urbain qui est le sien, lui plaisent bien autant que les scènes parisiennes, comme il va le répéter à plusieurs reprises.

Un amoureux des mots...

Durant plus d'une heure et demie, Richard Bohringer offre à partager sans détours un voyage au pays de sa vie et de sa mémoire, avec passion et émotion, fidèle à son personnage, toujours debout malgré les épreuves. Il en appelle à ses potes disparus, « magnifi-



Richard Bohringer se raconte sans détours. Photo J.-C. V. (CLP)

ques compagnons, qui nous protègent depuis l'aéronef céleste » : Philippe Léotard, Bernard Girardeau et autre Roland Blanche. Il parle de

l'alcool, de l'errance, de l'Afrique, des femmes, de la drogue, de la maladie... Le tout en amoureux des mots, et avec son grand cœur d'homme d'excès.

... Et de la vie

Sa voix s'envole dans le ciel étoilé du Clunisien, haut et fort. Et puis entre deux textes, il improvise et se lâche un peu. Les spectateurs sont sous le charme de cet amoureux de la vie : « À 20 ans, on veut la perdre, mais à 74 ans, on veut bien rester encore un peu ! »

Après le spectacle, la fête s'est poursuivie par le rendez-vous à la Guinguette : à la rencontre des artistes locaux qui se succèdent sur les deux petites scènes, pour discuter autour d'un verre et déguster une tartine.

J.-C. VOUILLON (CLP)

CLUNY

Un club de tennis dynamique



Joueurs et organisateurs à l'issue du tournoi. Photo B. S. (CLP)

Dimanche se sont achevés les tournois d'été du tennis club de Cluny, au terme d'une quinzaine marquée par de fortes chaleurs. Chez les dames, c'est Lou-Anna Jacob (Sanvigne-les-Mines) qui est sortie glorieuse de son duel avec Stéphanie Giraud (TC Roanne) sur le score de 4/6 - 6/4-6/0. Côté hommes le jeune, et ancien Clunisien, Thomas Pezda (TC Mâcon) s'est incliné face à Éric Bozonet (TC Cluny) qui a ainsi rem-

porté son premier tournoi de Cluny, après celui de Prissé quelques jours auparavant. Robin Osseda a été distingué pour son parcours dans le tournoi et le nombre de tours franchis dans le tableau du haut de ses 14 ans.

Jean-François Laurent, adjoint au maire de Cluny, a salué le développement du club et de son nombre d'adhérents, preuve du dynamisme sportif de la cité abbatiale.

BRUNO SERRE (CLP)